



MARCEL BROQUET

La nouvelle édition

COMMUNIQUÉ – POUR DIFFUSION IMMÉDIATE – juin 2010

L'Eau du Nord

Un projet réaliste, durable et rentable pour exploiter l'or bleu québécois

Responsable de l'Unité de planification-estimation des grands projets hydroélectriques à Hydro Québec durant plus de 30 ans, **F. Pierre Gingras**, spécialiste en génie industriel, est une source intarissable lorsqu'il s'agit de parler du « **l'or bleu** des québécois » soit l'abondante eau du Québec. Fermement décidé, grâce à cette étude qui a exigé plusieurs années de travail, de définir enfin les vrais enjeux de l'exportation de l'eau pour le Québec, il publie **L'Eau du Nord**. Dans cet ouvrage, il démontre comment les Québécois sont en mesure de créer une occasion d'exporter l'eau du Québec tout en respectant l'environnement et même en atténuant les effets d'assèchement entraînés par les changements climatiques appréhendés par les experts. De plus, la réalisation de ce projet **L'Eau du Nord** dégage, à très bon coût, un potentiel hydroélectrique de 14,2 TWh pour une puissance de pointe de plus de 3600 MW à proximité des centres de consommation, évitant, à court terme, la construction de l'équivalent de six centrales nucléaires.

De l'eau potable pour 150 millions de personnes

Retraité depuis 1997, il participe à plus de 50 études d'envergure en tant que consultant dont le projet *Eau du Nord* pour lequel l'Institut économique de Montréal confirmait l'étude avant publication.

Ce livre expose les résultats de plusieurs années d'études techniques et d'études d'intégration à l'environnement du Complexe hydroélectrique *Eau du Nord*, grâce auquel les Québécois pourraient exporter un gigantesque débit d'eau potable pouvant satisfaire plus 150 millions de personnes. Plutôt que de subir éventuellement une « guerre de l'eau » avec ses voisins, le Québec est en mesure de créer une magnifique occasion de développement qui pourrait le placer au rang de l'une des provinces les plus riches du Canada.

Réaliste et durable

Cet ouvrage explique la faisabilité de chacun des vingt-cinq projets hydroélectriques qui interceptent les eaux de crues de trois rivières de la Baie James et les dirigent vers le Fleuve Saint-Laurent dans le respect de l'environnement.

Alors que les experts en changements climatiques prédisent une diminution de l'ordre de 30 % des apports d'eau au niveau des Grands Lacs, déjà anormalement bas, considérant que seulement 1 % des eaux de la planète est disponible pour conserver la vie humaine, végétale et animale, étant donné aussi que d'ici 2025, la Convention de l'ONU de lutte contre la désertification prévoit que 70 % des terres subiront les effets de la désertification, on conviendra que ce projet québécois appelé *Eau du Nord* est bien modeste au sein de tous ceux qui se construisent déjà, en toute urgence, à travers le monde.

- 30 -

Source : F. Pierre Gingras – Renseignements : Rosette Pipar ou Marcel Broquet (450)744-1236

www.marcelbroquet.com

450 227-5615 * 450-744-1236